

16 juin 2010



CONFÉRENCE DE PRESSE

« **Usus/Usure** »

Présentation du projet produit
par la Communauté française Wallonie-Bruxelles
pour la XII^e Biennale internationale d'Architecture
de Venise 2010

**Allocution de Fadila Laanan, ministre de la Culture,
de l'Audiovisuel, de la Santé et de l'Égalité des Chances
de la Communauté française**

« L'Escaut » – Bruxelles – Mercredi 16 juin 2010 – 11h00

Contact:

Pascal Sac

Porte-parole

Cabinet de Fadila Laanan, ministre de la Culture, de l'Audiovisuel, de la Santé et de l'Égalité
des chances de la Communauté française de Belgique

Place Surllet de Chokier, 15-17 - 1000 Bruxelles

Tél. : +32/(0)2/801.70.11

Gsm : +32/(0)477/252.285

Courriel : pascal.sac@gov.cfwb.be

Internet : www.laanan.cfwb.be

Mesdames et Messieurs,

Quel plaisir d'être réunis, ce matin, pour lever ensemble un coin du voile sur le projet « Usus/Usure » développé par le **collectif ROTOR** en collaboration avec **Benedikte Zitouni**.

Un projet que j'avais choisi avec enthousiasme en janvier dernier, en suivant l'avis rendu à la quasi unanimité par le comité d'experts invités à proposer le projet qui représentera la Communauté française lors de la **12^e Biennale internationale d'Architecture de Venise**.

Pour la cinquième fois de son histoire, c'est en effet la Communauté française qui y occupera le Pavillon belge, dans le cadre de l'habituelle alternance avec la Communauté flamande.

En désignant le projet « Usus/Usure », c'est la volonté d'inscrire l'architecture dans un contexte culturel étendu qui a prévalu. Une réflexion impliquant technologie, sociologie, psychologie, économie et écologie. Mais j'y reviendrai dans quelques instants, si vous le voulez bien. Permettez-moi, tout d'abord, de vous remémorer, brièvement, le fil des événements qui nous ont menés jusqu'ici.

* * *

Je vous rappelle en effet, car cela n'est pas anodin, que le projet qui va vous être présenté dans quelques minutes résulte d'un appel à projets que la Communauté française avait lancé le 6 octobre 2009. **Appel à projets qui a suscité un réel engouement**, ce dont je me félicite, **puisque 42 candidatures ont été déposées**. Cet appel, qui était ouvert à tous, visait à la fois à définir la thématique de cette participation de la Communauté française à la Biennale et à en assumer la production.

Ces candidatures ont été départagées par un **comité de sélection**, composé de représentants du **Ministère de la Communauté française** et de **Wallonie-Bruxelles International**, ainsi que de **quatre experts** que je souhaite remercier une fois encore pour leur participation :

- Pierre Hebbelinck, architecte, qui avait représenté la Communauté française lors de la Biennale de Venise 1996 ;
- Maurizio Cohen, architecte et critique, commissaire de l'exposition collective «Les îles flottantes», qui avait représenté la Communauté française lors de la Biennale de Venise 2002 ;
- Jean-Didier Bergilez, architecte du bureau LABEL Architecture, qui avait représenté la Communauté française lors de la Biennale de Venise 2006 avec le projet «La beauté de l'ordinaire»;
- l'architecte et critique français Rafael Magrou.

Je souhaite également remercier et féliciter vivement les 41 autres candidats pour leur démarche et le travail qu'ils ont proposés dans ce cadre, même s'ils n'ont pas été retenus. Il m'est revenu que certains de ces projets pourraient être développés en dehors du cadre de la Biennale. Ceci atteste, si besoin en était, de la vivacité de nos artistes. Et ceci confirme qu'outre la transparence de la procédure qu'il assure, l'appel à projets suscite les enthousiasmes, inspire les créativité et, dès lors, ouvre bien des perspectives, au-delà du projet lauréat.

Je suis certaine que l'équipe de Rotor et ses partenaires ne m'en voudront pas pour cette parenthèse.

* * *

J'en reviens au projet « Usus/Usure », plébiscité par le jury. Il constitue, je trouve important de le souligner, un choix engagé de ce dernier, car **il s'agit d'un projet de recherche, d'un processus de réflexion**. Et donc pas d'une installation figée. Il s'agit dès lors, en quelque sorte, d'un pari sur un travail en cours, mais à l'issue fort prometteuse, j'en ai la conviction. Comme j'ai la conviction que les professionnels de notre jury ont retenu « Usus/Usure » car ils sont persuadés que ce défi sera relevé, et même relevé haut la main.

Cette année, le thème général de la Biennale de Venise est intitulé « PEOPLE MEET IN ARCHITECTURE » ou « comment revenir à l'essence de l'architecture en tant qu'élément physique, vecteur de rencontres et d'interactions avec l'homme ».

Le thème proposé par ROTOR, l'usure et l'usage de l'architecture, s'inscrit donc parfaitement dans ce cadre et, qui plus est, il est **porteur de sens** et susceptible de susciter un large intérêt dans la Cité des Doges à plusieurs niveaux.

- Au point de vue de la culture architecturale, tout d'abord, car il interpelle une certaine tendance à une architecture lisse et photogénique.

- Au point de vue des matériaux de construction eux-mêmes, aussi, car il interroge sur l'intégration du concept d'usure de ces matériaux au processus de conception architecturale.

- Au point de vue artistique et anthropologique, enfin, car il questionne la relation entre l'homme et l'univers matériel qui l'entoure et qu'il *use*. Vous l'aurez compris, un mérite central de Rotor, à ce stade déjà, est aussi d'aborder le thème très actuel de l'écologie avec un propos pratique et intelligent, sans démagogie. C'est avec pertinence, en effet, que les questions liées à la consommation et à l'économie de moyens seront évoquées. Une thématique essentielle en ce début de 21^e siècle.

D'ailleurs, je dois vous avouer que le thème choisi par Rotor a titillé ma curiosité dès le départ. Ceci encore plus depuis que j'ai appris que l'usure a désormais un tel rôle en architecture et que, par exemple, les concepteurs des stations de métro tiennent désormais compte des avis, nourris par l'expérience, des équipes de nettoyage. Moi qui ai nettoyé des bureaux pour pouvoir payer mes études, je peux vous assurer que j'en mesure tout l'intérêt depuis longtemps.

* * *

Je me félicite par ailleurs de constater que ce sera **une équipe à la fois jeune, pluridisciplinaire et multiculturelle** qui portera haut les couleurs de la Communauté française dans les pavillons officiels des Giardini.

En effet, à l'image de la Communauté française, à l'image de Bruxelles où il est basé, le collectif Rotor affiche une **diversité** qui me parle particulièrement, vous l'imaginez bien, puisqu'il rassemble des membres belges, francophones comme néerlandophones, mais aussi allemands et français.

Et ce sont donc **des artistes, des anthropologues, des architectes, des designers, des experts en matériaux** qui collaborent ainsi ensemble, parfois pour la première fois, et à qui je passerai la parole d'ici quelques instants pour vous faire partager leur réflexion et leur projet plus en détails.

* * *

D'ici quinze jours, **la Belgique aura l'honneur de présider le Conseil de l'Union européenne**. Dans ce cadre se tiendra, en novembre à Bruxelles, le **Forum européen des politiques architecturales**, auquel la Communauté française participe activement depuis son lancement en l'an 2000.

Ce forum aura pour thème « L'architecture comme facteur de cohésion sociale ».

Une thématique qui m'est chère et dont j'aimerais vous entretenir brièvement, si vous le permettez.

Pour moi, l'architecture, qui constitue à la fois le reflet d'un mode de vie et le vecteur d'une identité, se caractérise également par sa présence constante dans notre quotidien et doit donc servir de **ciment social** à notre société.

L'architecture ne peut être considérée dans sa seule dimension de service marchand, elle doit être reconnue comme une discipline artistique, intellectuelle et culturelle impliquant une multiplicité d'acteurs au service d'un projet, **en dialogue avec son environnement social, naturel et bâti**.

C'est pourquoi je m'emploie à favoriser, avec énergie, l'éducation et la sensibilisation à cet environnement architectural de qualité.

Une démarche qui s'inscrit résolument dans le cadre des actions politiques et culturelles que je mène depuis plusieurs années et qui se vérifiera tout au long de cette législature, de diverses manières et notamment :

- au travers du projet-pilote d'initiation à l'architecture dans les écoles ;
- via les projets infrastructurels ambitieux portés par la Communauté française dans les secteurs culturels qui relèvent de mes compétences depuis 2004 (dont certains ont d'ailleurs été imaginés entre ces murs) ;
- via un texte fondateur reconnaissant l'architecture comme discipline culturelle, qui est actuellement en chantier ;
- et, enfin, à travers le soutien de 100.000 euros accordé par la Communauté française au projet présenté ce matin.

* * *

Pour conclure, je vous rappellerai que la Biennale d'architecture de Venise, c'est une **vitrine internationale** bien sûr ; ce sont des visions, des rêves, des convergences ; mais ce sont aussi des questions posées. Nul doute, dès lors, que notre pavillon questionnera le monde de l'architecture et ne laissera aucun de ses visiteurs indifférents.

En conséquence, après le succès remporté dans toute l'Europe par le projet de **Jacques Charlier** conçu pour le «OFF» de la **Biennale de Venise 2009** dédiée aux Arts contemporains, je parie avec conviction sur un succès au moins égal d'« Usus/Usure » cette année.

Vous l'aurez compris, l'année 2010 sera à marquer d'une pierre blanche pour l'Architecture en Communauté française.

Permettez-moi de féliciter le collectif ROTOR et Benedikte Zitouni, ainsi que de leur souhaiter une fois encore tout le succès qu'ils méritent.

Je remercie également Wallonie-Bruxelles International pour son soutien au projet. Ainsi que Monsieur Bastin pour son accueil.

Je vous remercie de votre attention et je cède à présent la parole à Lionel Devlieger et Michael Ghyoot.

Fadila LAANAN